

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

LES DÉSHÉRITÉS

L'ÈRE DES ENFANTS SANS PÈRE (PLATONOV)

31 mai
et 7 juin
2025



Texte
Anton
Tchekhov

Mise en scène
Yuming Hey



20, avenue Marc Sangnier, 75 014 Paris
Métro 13 Porte de Vanves | Tram 3 Didot
Theatre14.fr | 01 45 45 49 77



Télérama

Contact presse

Dominique Racle | + 336 68 60 04 26 | dominiqueracle@agencedrc.com

Texte d'après Platonov de Tchekhov

Mise en scène Yuming Hey

Avec Chloé Angevin, Marie Bucher, Marion De Schrooder, Eden Ducourant, Thomas Dutay, Léo Gardy, Léo Gruiec, Manon Guilluy, Yuming Hey, Élie Montane, Rose Xanh Nguyen Tiet-Millot et Gilles Nicolas

Création son Jimmy Dos Santos, Yuming Hey, Madame Miniature

Création lumière et régie générale Stéphane Fritsch

Production, administration, diffusion Le Pensionnat de Madame de Saint-Ange

Durée 9h en 7 épisodes (entractes compris)

Le texte est publié par les Éditions Actes Sud

Traduction André Markowicz et Françoise Morvan

Crédits photos Benjamin Seroussi, Marie-Laure Dutel

Les Déshérités – L'ère des enfants sans père est une adaptation libre et contemporaine de *Platonov* d'Anton Tchekhov. Ce spectacle immersif et musical, d'une durée de dix heures, se déploie en six épisodes, suivant une structure narrative inspirée des séries télévisées. Le théâtre tout entier devient la maison d'Anna Petrovna. Chaque recoin – du hall aux salons, jusqu'au jardin – devient un espace de jeu investi par les comédien·nes, qui entrent et sortent continuellement, brouillant les frontières entre scène et coulisses, fiction et réalité. Le public, quant à lui, demeure installé dans les gradins, témoin privilégié de cette fresque humaine. Les interprètes évoluent dans un style résolument cinématographique, à mi-chemin entre théâtre et tournage de série, où les mouvements et interactions sont pensés minutieusement. Les spectateurs voient évoluer les personnages comme dans une télé-réalité, où chaque moment de la vie des protagonistes prend forme devant eux, rendant l'expérience totalement immersive.

AUTOUR DU SPECTACLE

Mercredi 4 juin à 20h30 au Cinéma L'Entrepôt : Projection de *Partition inachevée pour Piano mécanique*, de Nikita Mikhalkov (1977). Le film sera présenté par Joël Chapron, spécialiste du cinéma russe.

THÉÂTRE 14 - 20 avenue Marc Sangnier 75014 - Métro Porte de Vanves

Réservations : theatre14.mapado.com / 01.45.45.49.77

Plein Tarif : 27 €

Tarif Réduit : 10 € moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, intermittents, RSA, Personne en situation de handicap

Tarif Étudiant : 1 €

Tarif Voisin : 18 €

Gratuité pour les aides-soignants, contacter : billetterie@theatre14.fr

La Carte 5 places : 50 €

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce spectacle explore la désillusion d'une jeunesse en quête de repères, confrontée à l'absence des figures tutélaires, notamment paternelles, et au vertige d'un vide existentiel. Il s'articule en une succession de tableaux musicaux empruntant à l'esthétique pop et cinématographique, dans un langage scénique à la fois éclaté et profondément sensoriel.

La mise en scène puise son inspiration dans *Théorème de Pier*, Paolo Pasolini, brûlot poétique et symbolique contre les carcans de l'ordre social établi. On y retrouve l'irruption d'un jeune homme lumineux qui fait implorer une famille bourgeoise ; une sainte qui se suicide ; des corps qui se cherchent, s'éprouvent, se confondent dans des scènes sexuelles où les identités de genre se brouillent jusqu'à l'énigme ; des tenues BDSM, des références à la figure christique, à Marx, Freud ou encore Oscar Wilde. Autant de fragments d'un imaginaire qui convoque la nostalgie d'un état édénique, d'un monde débarrassé des fatalités sociales, sexuelles et psychiques.

Les influences esthétiques du spectacle naviguent entre l'univers sulfureux de *The White Lotus*, l'iconographie clinquante de *Gossip Girl* et la dynamique chorale de *Glee*, tout en convoquant des références aux œuvres de Patrice Chéreau, Bob Wilson ou Gisèle Vienne.

La partition musicale traverse un spectre large, allant de Lady Gaga à Debussy, en passant par des mash-ups inédits, spécialement conçus pour le spectacle. Cette matière sonore offre aux interprètes un terrain de jeu vibrant, à la fois exigeant et jubilatoire. Pendant près de dix heures, les comédien·nes chantent, dansent, jouent, changent de rôle et de costumes à un rythme effréné, incarnant toute la fluidité d'identités en perpétuel mouvement.

À l'image des séries télévisées où le vêtement devient langage social – *Gossip Girl*, *Dynastie* – les personnages arborent des tenues de luxe (Louboutin, Balenciaga, Jimmy Choo, Chanel, Dior, Céline, Ralph Lauren...). Ces appareils, signes ostentatoires de pouvoir ou de vacuité, soulignent leur condition d'êtres d'apparence, piégés dans la brillance de leurs propres reflets.

Ce projet m'habite depuis plus de dix ans. Il est né alors que j'étais encore élève au conservatoire du 8e arrondissement de Paris. Un samedi, notre professeur Marc Ernotte nous a proposé d'enchaîner toutes les scènes de cette pièce que nous travaillions fragmentairement. Ce fut un choc. Un choc de langue, de narration, de désir de théâtre. Très vite, j'ai vu dans ces péripéties la structure d'une série. Lorsque j'ai intégré le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, j'ai monté un premier extrait, déjà très influencé par une esthétique contemporaine. À ma sortie, plusieurs voix m'ont encouragé à en faire un spectacle. Mais les contingences matérielles m'ont forcé à mettre ce projet en sommeil.

C'est en tant qu'artiste associé au Théâtre 14 que le rêve a pu renaître. J'y ai fondé le Lab 14, une école de formation pour jeunes acteur·ices. C'est de ce vivier artistique et humain qu'est née la possibilité de concrétiser ce projet longtemps différé.

Ce spectacle est profondément intime. Il est traversé par la mémoire de celles et ceux qui ne sont plus, mais dont la présence invisible irrigue la scène. Car je crois que le théâtre est cet espace unique où les vivants dialoguent avec les morts. À tous ceux et celles qui m'ont accompagné dans cette aventure, je tiens à exprimer ma reconnaissance. Mais ce spectacle, je le dédie tout particulièrement à Laurence Pelletier, Hélène Feng, Anthony Hoyau et Olivier Schmitt.

INCIPIT

Chers amis,

Le printemps éclot, la campagne s'éveille, et quel meilleur prétexte pour se réunir que de célébrer la douceur de la saison ? Cette année, j'ai le plaisir de vous convier à une réception des plus inattendues : une Pool Party en mon domaine de Voinitsevka, sous le signe de l'exotisme et de la légèreté.

Enfilez vos plus belles tenues de baignade et rejoignez-nous autour de la piscine pour une soirée placée sous le thème du Flamant rose. Cocktails rafraîchissants, plongeurs audacieux et conversations enflammées rythmeront cette fête où l'ennui n'aura décidément pas sa place – après tout, la vie est bien trop courte pour ne pas la célébrer avec panache.

Je vous attends avec impatience, flotteurs roses bienvenus.

Xoxo,

Anna Petrovna Voinitsev



ÉPISODE 1

L'ÉTÉ REVIENT : LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE

La durée : 45 minutes | L'entracte : 20 minutes

Dans son riche domaine de Voïnitsevk, Anna Petrovna, veuve désargentée et charme toujours intact, reçoit ses amis pour l'été. On y parle héritage, ennui et réminiscences de jeunesse. Parmi les invités : Mikhaïl Platonov, ancien espoir intellectuel devenu instituteur désabusé, marié à la douce et transparente Sacha. Mais tout bascule avec l'arrivée inattendue de Sofia Iegorovna, l'amour de jeunesse de Platonov, désormais mariée à son ami Sergueï Voïnitsev. Les regards se croisent, les souvenirs ressurgissent. La tension s'installe.

Les chansons (extraits traduits de l'anglais) :

• *What are you waiting for* x *APT* (Gwen Stefani x Bruno Mars & Rosé) mash up créé par Yuming Hey

Nikolai : Quelle époque étrange ! Quelle famille dévastée !

Les années ont défilé, et je me sens... perdu.

Maintenant, il ne reste plus que moi...

(tic-tac)

Je suis comme un chat errant, perdu dans une vie sans sens, coincé dans un carrefour sans issue...

Je ferme les yeux, mais je ne trouve aucune réponse...

Peu importe ce qu'on dit sur mes ambitions,

Qui se soucie de ce que je deviens ? C'est ma vie à moi.

Qu'est-ce que tu attends, Anna ?

(tic-tac) (Tente de trouver une issue dans ce monde sans fin.)

Anna : Que le jeu commence,

Un regard, un sourire, un petit message...

Mais ce que je veux, c'est un véritable baiser.

Des promesses vides, des rêves creux...

C'est l'atmosphère de chaos que je veux créer.

Viens, apporte-moi quelque chose qui me sortira de ce vide intérieur.



• *Start of Something you (High School musical)*

Platonov & Sofia : « Je ne le savais pas avant, mais maintenant, tout devient clair,
Ce que j'ai ignoré, ce que j'ai évité,
C'est le début de quelque chose de nouveau.
Ça semble si juste d'être ici avec toi,
Et maintenant, en te regardant dans les yeux,
Je sens dans mon cœur...
Le début de quelque chose de nouveau. »



• *Bad influence (Pink)*

Ossip : « Je suis une mauvaise fréquentation et un alibi idéal,
Ils veulent rentrer à la maison, je leur demande « pourquoi ? » Il fait jour (pas nuit !)
Ils ont besoin d'une pause dans cette vie qui n'a plus de sens. Des fois, c'est trop mais jamais trop tôt
pour commencer à fuir... »



Les costumes :

Pour la Pink Pool Party, la couleur rose est évidemment dominante ainsi que la marque de luxe Moschino qui est très pop.

Pendant l'épisode, les personnages vont se changer au fur et à mesure dans des tenues beiges qui rappellent la bourgeoisie mais aussi qui joue avec le côté classique de Tchekhov, pour ce faire nous arborons des marques de luxe telles que Chanel, Céline, Louboutins.



Les éléments scénographiques :

Une bouée de sauvetage rose pour la Pink Pool Party qui se transforme en horloge que l'on regarde sans arrêt puisque les invités sont en retard. Une boule disco qui se transforme en chandelier, un tapis avec des flammants roses qui se transforme en tapis beige de salon.



Les lumières :

Pour la Pink Pool Party, nous optons pour des lumières pop flashy rose sur scène, tandis que le public reste en lumière, comme si le spectacle n'avait pas commencé. Les personnages comme les spectateurs attendent que le spectacle commence.

ÉPISODE 2

QUE SA FIN SOIT AUSSI LENTE ET DOUCE QUE SON COMMENCEMENT

La durée : 45 minutes | L'entracte : 20 minutes

Tandis que les convives tentent de masquer leur malaise derrière les politesses du déjeuner, les vieux sentiments suintent à travers chaque réplique. Sofia et Platonov se jaugent à distance, incapables de nier leur trouble. Les conversations s'enveniment : politique, morale, avenir... chacun projette ses frustrations sur l'autre. La table est dressée, mais personne n'a vraiment faim. Le repas commence à peine que tout le monde est déjà saturé. Derrière l'attente du déjeuner, c'est le festin des illusions perdues qui se profile. Un complot se trame pour racheter le domaine de Voïnitsevka.

ÉPISODE 3

UNE VICTIME INUTILE

La durée : 1h | L'entracte : 20 minutes

Le soleil décline et les vérités commencent à tomber. Platonov confronte Sofia sur leur amour passé. Anna, lasse de jouer la mondaine, dévoile à Platonov son attirance. De toutes ces confrontations, il en restera une victime: Grékova. Dès lors, tout bascule et le retour en arrière n'est plus possible. La perversion narcissique de Platonov le dépasse.

Les chansons :

- *What are you waiting for* x *APT* (Gwen Stefani x Bruno Mars & Rosé)
- *7 Rings* x *Money* (Ariana Grande x Lisa) arrangement rap par Yuming Hey et Léo Gruiec
- *I want to know what love is* (dans le style de Tina Arena)
- *Bad Romance* (Lady Gaga)

ÉPISODE 4

AUJOURD'HUI DES MISÈRES, DEMAIN DES EXCUSES, MANIES D'ARISTOCRATES

La durée : 50 minutes | L'entracte : 20 minutes

Platonov s'enfonce dans la nuit, et dans ses contradictions. Il retrouve Issak, entre eux, une scène crue, faite de ressentiments et de rires amers. Ils s'aiment autant qu'ils se détestent, comme deux reflets déformés d'un même échec. Les mots sont des armes, les silences des chutes. Rien n'est résolu, mais tout est dit. Platonov, de plus en plus instable, vacille entre cynisme et douleur. Un feu intérieur le consume, et personne ne semble pouvoir l'éteindre.

La chanson :

- *Masculinity* x *Womanizer* (*Lucky Love* x *Britney Spears*) création mash up : Yuming Hey

ÉPISODE 5

J'Y VAIS OU J'Y VAIS PAS ? DÉBUT D'UNE CHANSON INTERMINABLE

La durée : 45 minutes | L'entracte : 1h20

Les enjeux deviennent enjeux de pouvoirs: qui sera dominant, qui sera dominé qui sera soumis ? Sacha, l'épouse de Platonov, l'aime encore malgré tout. Elle voit ce qu'il devient, ce qu'il refuse d'être. Elle assiste impuissante à son effondrement moral. Autour d'elle, les intrigues se resserrent, les vérités éclatent. Abram décide de récupérer ce qui lui appartient : le domaine de Voïnitsevka. Et quand Sofia semble céder au vertige d'un amour interdit, Sacha ne voit plus d'issue. Le drame se noue. Platonov fait 3 promesses, il ne pourra en tenir qu'une seule: ira t-il rejoindre Sofia, Sacha ou Anna ?

La chanson :

• *Sweet Dream* (Marilyn Manson)

ÉPISODE 6

PARTONS CHERCHER LE BONHEUR

La durée : 45 minutes | L'entracte : 20 minutes

Tout devient flou, onirique. Les scènes s'enchaînent comme dans un rêve délirant. Platonov erre dans sa propre vie, croisant des fantômes de choix qu'il n'a pas faits. Sofia, Anna, Issak... tous semblent jouer un rôle dans cette comédie absurde dont il a perdu le scénario. Pendant ce temps, Kirill et Glagoliev annoncent leur départ pour Paris : le monde continue, l'exil est encore une option pour ceux qui peuvent fuir. Platonov, lui, reste figé dans l'irréel.

Les chansons :

• *Cell Block Tango* (Chicago)

• *Father x Father & Son* (Demi Lovato & Cat Stevens) création du mash up par Yuming Hey

La chorégraphie :

Yuming Hey et Cyril Cerveau

Les éléments scénographiques :

Fumée lourde au sol et brouillard, tous les personnages (à l'exception de Marco) arrivent et repartent du brouillard comme si ce n'était qu'un cauchemar.

ÉPISODE 7

FIN DE SAISON : ENTERRER LES MORTS ET RÉPARER LES VIVANTS

La durée : 45 minutes

La chute est inévitable. Le domaine est vendu. Les décisions tardives, les blessures jamais guéries, les mots trop tranchants. Sofia revient vers Platonov, puis s'éloigne. Sacha aussi. Anna, détruite, n'existe plus vraiment. Un coup de feu, un effondrement. Quand le rideau tombe, l'été est fini. Et le monde n'a plus de rêveurs.

Les chansons :

• *Murder on the dancefloor* (Sophie)

• *My immortal* (Evanescence)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



YUMING HEY est un acteur français connu pour ses rôles dans des séries Netflix comme *Osmosis* et *Emily in Paris*. Depuis l'âge de 5 ans, Yuming Hey reçoit une formation de danse, théâtre, musique et cirque (Ecole Internationale d'Annie Fratellini). Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Yuming Hey joue au théâtre sous la direction de metteurs en scène tels que Bob Wilson, Pascal Rambert, Stanislas Nordey, Robert Cantarella, Blandine Savetier... Il joue des rôles cultes tels que Puck (à l'Opéra mis en scène par Jacques Vincey), Mowgli (dans la comédie musicale *Jungle Book*) ou Herculine Barbin (mis en scène par Catherine Marnas qui lui vaut le Prix de Jeune espoir du Festival d'Avignon OFF 2024) En 2023, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier pour l'ensemble de sa carrière théâtrale. En 2024, il est nommé aux Molières pour son rôle de Madame dans *Les Bonnes* mis en scène par Mathieu Touzé avec qui il collabore depuis plus de 10 ans (*On n'est pas là pour disparaître / Un garçon d'Italie / Une absence de silence...*) Collaborateur artistique à la direction du Théâtre 14, il y fonde une école: le LAB14. Il est choisi par Thomas Jolly pour incarner l'amour en troupe dans la Cérémonie d'Ouverture des JO. Au cinéma, il devient une des muses de Bertrand Mandico (*Conann / Petrouchka / Dragon Dilatation*) et tourne avec plusieurs réalisateurs (Nakache et Toledano, Hélène Klotz, Benjamin Lehrer, Jean-Pierre Ameris...) Il sera à l'affiche du film *Ma frère*, de Lise Akoka et Romane Gueret. Sa première mise en scène: *Les Déshérités, l'ère des enfants sans père*, est une adaptation de *Platonov* de Tchekhov en une série-théâtre et musicale d'une durée de 10 heures. Féru de mode, il collabore avec des marques telles Kenzo en 2018, Agnès B et pose pour des magazines comme CRASH.

Il incarne, dans cette pièce, le rôle de **Anna Pétrouna** : "De qui pourrait-elle être amoureuse ici ? Ou alors d'elle-même ? Ne te fie pas à son rire. On ne peut pas se fier au rire d'une femme intelligente qui ne pleure jamais: elle rit aux éclats quand elle voudrait pleurer. Mais notre générale, ce n'est pas pleurer qu'elle veut, c'est se tirer une balle dans la tête, ça se lit dans ses yeux" - "Je peux faire tout ce que je veux. Ma liberté est illimitée. ça ne change rien à ma solitude. Ma solitude absolue. Chaque situation est inéluctable. Le reste est inutile. Inutile et charmant. Si vous pouvez quelque chose pour moi tant mieux, tant mieux aussi si je peux quelque chose" Les ailes de la Colombe. Par peur de la solitude, elle organise régulièrement des soirées chez elle. Fortunée et dépressive, elle aimerait quitter cette vie pour reconstruire un ailleurs avec Platonov persuadée que celui-ci l'aime aussi. Elle méprise Sacha, cette petite dinde avec qui s'est marié son amant, "mauvais choix, ça arrive". Elle sait que la vie, ce n'est pas boire et chanter, lucide, elle aimerait ne pas l'être.



ÉLIE MONTANE découvre le théâtre alors qu'il est encore à Sciences Po. Il a enfin trouvé sa passion. Il troque alors les concours d'éloquence pour les plateaux de théâtre. Il se forme au conservatoire du 11^{ème} arrondissement de Paris avec Philippe Perrussel et Anne Caillère. Il joue dans *Que son nom demeure*, mis en scène par Mathieu Touze au Festival Avignon OFF 2024. Il intègre ensuite le Lab14 en 2024 et travaille avec Pascal Rambert, Chloé Xhaufaire, Marc Paquien. Il joue le rôle de Sergei Vointsev dans *Les Déshérités* : "Dans ma tête, derrière un brouillard insoudable, dans une masse grise, lourde, couleur de plomb, il reste un petit morceau de lumière qui fait que je comprends tout" - " Je ne meurs pas de faim, je ne sens pas de vocation particulière et je n'ai pas l'intention de mourir demain, pourquoi se presser ?" - " Quand on a passé trois ans à flemmarder sans vergogne, il n'est pas difficile évidemment de flemmarder dix, vingt ans de plus". N'aime pas Glagoliev et son savoir pédant. Très fier d'être marié avec Sofia mais l'aime t-elle vraiment ? Et lui est-il réellement amoureux d'elle ou amoureux de Platonov ? Il pense qu'il n'a pas le droit au bonheur.. Jaloux de Platonov, il est comme le mini Platon raté et toutes ses fiancées finissent dans les bras de Platonov. Bloqué par l'argent qu'il a, du fait qu'il en a, il peut continuer à flemmarder.



EDEN DUCOURANT interprète le rôle de **Sofia légorovna** : "Un bloc de glace, une pierre, une statue, a tout bout de champ les crises de nerfs, les cris, les gémissements, une poupée qui médite. Elle méprise". Son parti est Voinitsev. Elle méprise ses jeunes de la Jet Set dont on entend parler dans les journaux comme des voyous, gosses de riche. Pourtant ce milieu va l'attirer autant que Platonov, pour lui plaire, elle va se dévergondner jusqu'à dépasser les limites, tous ses repères vont voler en éclat, elle va bazarder tous ses principes qui la constituaient pour une personne: Platonov, un homme qui finalement l'aime ou pas ?



GILLES NICOLAS s'est formé au Akrakas studio et au cours Vera Grehg, danseur, comédien et metteur en scène, il participe en 1984 à la création de Mouvances, centre de danse contemporaine à Rennes. Comme comédien et chorégraphe, il a joué sous la direction de Nelson-Rafael Madel, Camilla Saraceni, Lisa Wurmser, Adel Hakim, Jean-Philippe Daguerre, Hélène Darche. Puis avec Michel Muller, Laurent Larivière, Frédéric Proust au cinéma et à la télévision. Après avoir collaboré à la création du Lavoir Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont Tutu et Oedipe roi à la Coupole de Combes-la-Ville. Il dirige Michel Muller au théâtre Dejazet et au Palais des Glaces. Il travaille une première fois avec le collectif DRAO sur Push Up pour le travail du mouvement puis rejoint le collectif en tant qu'acteur sur les créations suivantes c'est là qu'il rencontre Maïa Sandoz. Il joue le rôle de **Porfiri Glagoliev** : "passait beaucoup de temps à raconter certains épisodes de sa vie ou de la vie de son père. Sa vie l'ennuyait et il parlait pour combler le vide de son existence qui n'était qu'une succession d'ennuis" (*En finir avec Eddy Bellegueule*, Edouard Louis). Aime philosopher autant qu'il aime la drogue. Aime les femmes, charmeur, discret sur ses aventures sexuelles qu'il multiplie mais pédant sur son savoir et son expérience. Il est fier de son statut de riche. Il aime donner des leçons, pour aider les autres à mieux comprendre le monde qui les entoure.



THOMAS DUTAY joue **Kirill Glagoliev**. En juin 2023 il sort diplômé des Cours Acquaviva. Après sa sortie d'école, en 2023, il jouera dans *Que Son Nom Demeure* (Mathieu Touzé) et dans *Entre Les Lignes* au Théâtre des Beliers parisiens avec laquelle il remportera le concours des Ateliers des Cours Acquaviva. En 2024 il joue dans *Les Bonnes* (Mathieu Touzé), intègre le Lab 14 et rentre dans la distribution *Les Déshérités* mis en scène par Yuming Hey.



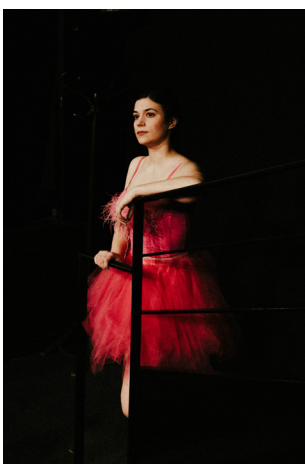
ROSE XHAN NGUYEN TIET MILLOT a été formée à la Comédie de Reims. Elle interprète les rôles de **Ossip** et **Greko**. "ça c'est quelqu'un, depuis le temps qu'on aurait dû le faire, vraiment, quelle femme, jamais je n'aurais cru, jamais". Fièrre de ses études prestigieuses de chimie, elle incarne la fille moderne. Elle est novice dans les soirées Jet Set et en est impressionnée, Anna l'impressionne beaucoup et Platonov l'attire. Pour tout ce qu'il représente et qu'elle ne s'autorise pas: le goût du risque. Son parti est Triletski, il a fait des études de médecine ce qui est une bonne chose mais il est lourd et pas intéressant comme Platonov, malheureusement...



LÉO GARDY a été formé à l'école Kourtrajme en section scénariste. Il découvre le jeu en jouant dans les courts-métrages de ses amis. Il poursuit ensuite au sein des cours Cochet et du Lab14 où il crée sa compagnie et monte sa première pièce *Balles Perdues* au Festival d'Avignon OFF 23. On le retrouvera ensuite dans *La sœur de Jesus Christ* mis en scène par Jacques Vincey puis *Que son nom demeure* mis en scène par Mathieu Touzé. On le retrouvera prochainement à l'affiche du spectacle *Forcenés* de nouveau mis en scène par Jacques Vincey. Il apparaît dans la pièce sous le pseudonyme de **Platonov** : "Platonov est la meilleure expression de l'incertitude de notre époque, il est le héros du meilleur des romans contemporains, un roman hélas que personne n'aurait encore écrit". Le pervers narcissique dont tout le monde tombe amoureux. Il devient professeur pour tenter de reconstruire une famille détruite par la méchanceté de son père. Il accorde beaucoup d'importance à la famille et à l'amitié mais il détruit tous ceux qu'il approche. Parce qu'il n'est pas dans son monde, ce monde là ne lui convient pas: le sexe, la drogue, les soirées ne l'amuse plus. Seuls les défis le rendent vivant, la provocation l'excite. Très agile avec la parole, il sait exactement ce qu'il fait, très sûr de lui."



MANON GUILLUY est formée à l'ESAD Paris (École Supérieure d'Art Dramatique). Elle représente quand à elle **Sacha**: "Reste sans comprendre mon trésor, reste sans savoir, si tu veux m'aimer, ma petite femelle, c'est ton ignorance qui me permet d'être heureux". Elle doit tenir son rang dans la société, son parti est Platonov. Elle n'est peut-être pas vraiment amoureuse de Platonov mais fera tout pour le faire croire. Elle méprise ses amis, gosses de riche, déteste Anna qui drague impunément Platonov et n'est pas vraiment appréciée non plus, jugée froide, réservée, hautaine et supérieure.



MARIE BUCHER se forme au conservatoire régional de Metz puis au Cours Florent à Paris. Elle fonde la Compagnie EtSi avec laquelle elle joue et met en scène. Récemment, elle a joué dans *La place*, un seul en scène adapté du récit d'Annie Ernaux mis en scène par Michèle Harfaut (Théâtre La Flèche). Elle assiste à la mise en scène les metteur.se.s en scène Mathieu Touzé (*Que son nom demeure* - Musée de la Libération) et Anne Suarez (Prix Olga Horstig 2023). Elle donne vie au personnage de **Nikolai** : "Je ne me suis pas trouvé parmi nos contemporains et tu imagines ? ça me laisse froid." Bon vivant, fier de sa richesse, de sa libido (il a Anna Pétrovna en sex friend et Bougrov), il aime faire des blagues et n'hésite pas à être le lourd de la bande. Il met souvent la bonne humeur dans le groupe. Il n'aime pas trop Platonov, toujours au centre de l'attention. Son point faible est Grékova, il pense bien que pour la première fois: il est amoureux. Fier de ses études prestigieuses de médecine. Énergie sous cocaïne."



LÉO GRUIEC interprète **Bougrov** : “Tu peux tout, tu peux acheter tout l’univers avec les hypothèques et tout, seulement tu ne veux pas.”
- “Pourquoi tu mènes une vie tellement contre nature ? Tu bois comme un trou, tu parles comme un ours, tu sues, tu veilles quand tu devrais dormir, tu es un homme sanguin, bilieux, impulsif, porté sur la bonne chère, tu as plus de sang que les autres. Tu sais que tu creuses ta propre tombe?”. Lent. Toujours défoncé. Aime ne rien faire, flemmarder et jouer avec Nikolai.



MARION DE SCHROODER dans le rôle de **Abram Venguerovitch**. Marion a grandi dans le Nord de la France, loin des plateaux, et se destine à une carrière corporate après des études de commerce. Elle vit à Paris, Londres ou Mexico, et travaille quelques années dans plusieurs entreprises (de la grande conso, du tourisme, du recrutement, des assurances) avant de changer de voie pour vivre sa passion pour le théâtre. Elle s’inscrit au cours Cochet-Delavène en 2021, crée une compagnie avec des camarades de promo, participe à 2 créations au Festival OFF d’Avignon (*Balles Perdues* et *Moi je joue !*), part en tournée et rejoint le Lab 14 en Septembre 2024 auprès de Yuming Hey et Mathieu Touzé.



CHLOÉ ANGEVIN incarne **Issak Venguerovitch**. Adepte de multiples activités, avec l’envie de tout essayer et de faire tous les métiers du monde, c’est dans le jeu que ses envies d’expériences ont trouvé un début de satisfaction et que tout a pris sens. En parallèle du lycée, Chloé passe deux ans au Conservatoire d’Art Dramatique d’Orléans ; le bac empoché elle s’installe à Paris, suit des études d’arts appliqués à l’ENSAAMA. Après ses études elle commence une carrière dans les effets spéciaux, fait exploser des fleurs et des poudres pour des set designers, construit des décors pour le cinéma. Mais pendant ce temps le théâtre continue d’occuper son esprit. Elle décide de reprendre aux Cours Cochet-Delavène, y rencontre les membres de la compagnie Merci pour les fleurs et ensemble ils emmènent une création - *Balles Perdues* de Léo Gardy - au Festival OFF d’Avignon. La même année elle découvre le Lab 14, participe à certains stages, suit l’actualité du Théâtre 14 et choisit de passer le concours.